Ile Maurice : le paradis n'est pas loin

Autor(en): **J.-R.P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **35 (2005)**

Heft 11

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-826171

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

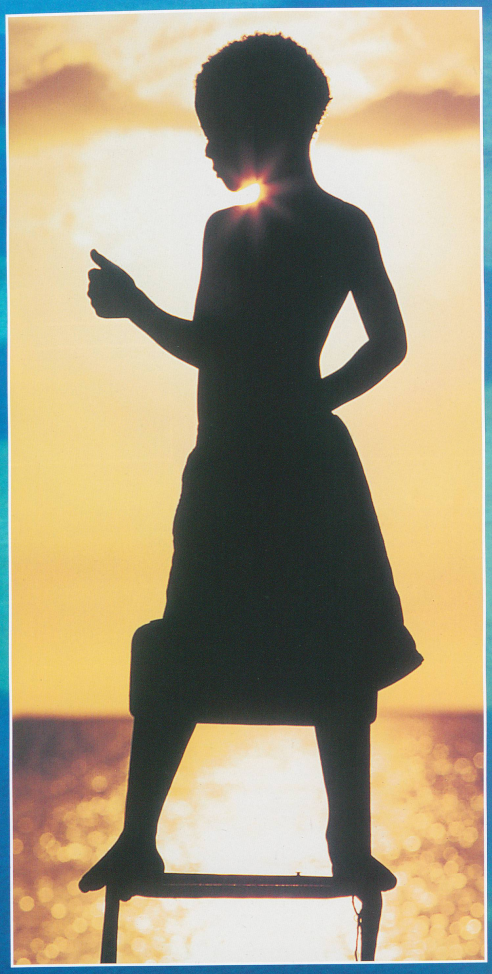
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Après avoir visité la principale île des Mascareignes, le célèbre Mark Twain écrivait: «Dieu créa l'île Maurice d'abord, le paradis ensuite.» En découvrant ce reportage photographique, on constate que cette envolée lyrique est à peine exagérée. De plus, il règne sur toute la surface de l'île, une atmosphère étonnante, reflétée par la poésie des lieux. Petite balade entre les plages et les champs de canne à sucre.

Un superbe flamboyant sur la route du cap Malheureux.



ILE MAURICE

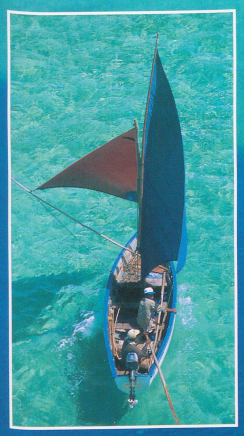
Le paradis n'est pas loin

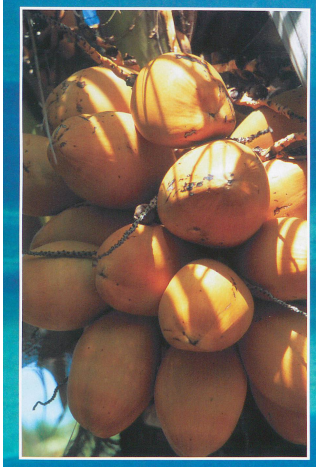
Sur ce bout de terre de 80 km sur 40, plus d'un million d'habitants vivent en harmonie. Pourtant, on dénombre plusieurs races, plusieurs cultures, plusieurs religions, plusieurs langues même à travers l'île. Outre deux tiers d'Indiens, il y a des Chinois, des Franco-Mauriciens et des Créoles, descendants d'esclaves africains. Mais ce qui frappe avant tout le visiteur, c'est la poésie extraordinaire des noms de villages qui sont disséminés à travers l'île.

Plaisance. Le nom de l'aéroport où débarquent les touristes venus du monde entier rayonne comme un sourire. Situé en bordure de mer, au sud de l'île, le petit village comprend, outre l'aéroport, plusieurs hôtels luxueux.

Rose-Belle. C'est dans cette bourgade que le gouvernement indien a financé la construction d'un hôpital ultra-moderne. L'édifice accueille tous les patients de l'île, quelles que soient leur nationalité d'origine, leur culture ou leur religion.

Curepipe. La capitale administrative abrite les plus belles résidences de l'île Maurice. On dit que les Franco-Mauriciens, descendants de marins ou de nobles, profitaient d'un arrêt de la diligence pour fumer, à cet endroit, une bonne pipe.





Des plages de sable blanc à l'infini.

La canne à sucre: un revenu important pour les Mauriciens.

Bienvenue au Domaine des Pailles, dans la banlieue de Port-Louis.

Les célèbres nénuphars géants du jardin de Pamplemousses.

Chamarel. Peu après Plaine-Sophie, un chemin file à travers les plantations de café et de canne à sucre pour atteindre les Terres-de-Chamarel. Le sol volcanique se pare de sept couleurs différentes qui éclatent sous le soleil.

Le Morne-Brabant. La montagne surplombe le lagon de sable blond. On prétend que les esclaves évadés se réfugiaient au sommet de cette colline. Ils préféraient s'élancer dans le vide plutôt que d'être repris et enchaînés.

Flic-en-Flac. Peu après les bourgades de Rivière-Noire et de Tamarin, la plage s'allonge interminablement à la hauteur de Flic-en-Flac. D'où vient ce nom étrange? Simplement du bruit des pas dans les gouilles, après un bel orage.

Beaux-Songes. Sur la route de Port-Louis, la capitale commerciale fondée en 1735 par Mahé de La Bourdonnais, le visiteur traverse de petits villages aux noms charmants: Beaux-Songes, Mademoiselle-Zabeth et Belle-Isle.

Les Pailles. Un peu à l'écart de Port-Louis, réputé pour son marché coloré et son hippodrome, les Mauriciens ont créé un véritable parc d'attractions qui raconte l'histoire de l'île. Cuisine typique et balades en calèches.

Pamplemousses. En direction du nord de l'île, juste après Riche-Terre et Plaine-Verte, on atteint le jardin extraordinaire de Pamplemousses. Avec ses nénuphars géants et le superbe palmier talipot, qui fleurit tous les cent ans.

Triolet. Passé Petit-Gamin et Solitude, on arrive à Triolet, la «capitale» des hindous. En bordure de route, ils ont érigé un temple sacré, plus coloré qu'une pâtisserie. Les célébrations religieuses attirent de nombreux curieux.

Cap-Malheureux. Un mauvais souvenir pour les Français, qui ont été chassés de l'île par les Anglais en 1810. Les habitants de l'île ont un peu tendance à occulter cette tragique bataille. Aujourd'hui, la bourgade est assoupie...

Poudre-d'Or. C'est au large de ce village que le navire *Saint-Géran* fit naufrage en août 1744. Bernardin de Saint-Pierre en a tiré le très beau roman de *Paul et Virginie*. Un monument rappelle cet épisode tragique.

Bois-des-Amourettes. Loin des plages et des cocotiers, la route qui coupe l'île en deux traverse des bourgades cernées par les champs de canne à sucre. Trou-d'Eau-Douce, Pointe-Bambous ou Bois-des-Amourettes. Comment ne pas aimer cet endroit paradisiaque?

Texte: J.-R. P.
Photos: Photos Air Mauritius – Bamba bambas@free.fr

L'île Maurice pratique

Pour séjourner à l'île Maurice, il n'y a pas besoin de visa ni de vaccins. La température moyenne se situe entre 25 et 32 degrés. La partie nord de l'île est moins pluvieuse, durant la mauvaise saison. C'est dans cette région que l'on trouve les plus belles plages. On y a d'ailleurs érigé la majorité des grands établissements hôteliers.
Même si l'île Maurice est parfaitement bilingue, tout le monde parle français. Mais les journaux sont imprimés en deux langues (français et anglais).
On ne connaît pas de problème d'insécurité à travers l'île et il est tout à fait possible de louer une voiture pour s'y balader en toute quiétude. Attention, on roule à gauche et la signalisation est parfois rudimentaire!
Air Mauritius propose un vol hebdomadaire direct de Genève à Plaisance tous les vendredis soirs. Durée du vol: environ 10 heures (sans escale).

*››› **Renseignements:** Air Mauritius, rue de Chantepoulet 3, tél. 022 732 05 60. Internet: www.airmauritius.com*